

Libéralisme économique et capitalisme

Introduction

«Les idées, justes ou fausses, des philosophes de l'économie et de la politique ont plus d'importance qu'on ne le pense en général. À vrai dire, le monde est presque exclusivement mené par elles. Les hommes d'action qui se croient parfaitement affranchis des influences doctrinales sont d'ordinaire les esclaves de quelque économiste passé»

John Maynard KEYNES, *Théorie Générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, 1936

1. Contours du sujet

L'étude du **libéralisme en économie** montre non seulement son extrême diversité, au point qu'il faut parler des libéralismes tant les conceptions sont divergentes, voire contradictoires, mais aussi la tendance des doctrines économiques libérales à concevoir l'économie comme un champ autonome du politique et du moral, les autres libertés pouvant être perçues comme des obstacles au libéralisme économique, et le cas échéant, lui être sacrifié.

1.1. Articulation du libéralisme et libéralisme économique

* **Hypothèse fondamentale** : Pour satisfaire ses besoins naturels (se nourrir, se vêtir, se chauffer, se protéger des animaux), les hommes que la nature n'a pas directement doté des moyens nécessaires ont besoin (matériel) de la société. Autrement dit, les individus existent en dehors de la société mais s'organisent en société pour échanger : l'échange est un penchant naturel qui explique la division du travail.

Au regard des connaissances anthropologiques actuelles, cette hypothèse est douteuse..

* **Libéralisme un tout ?** Adam Smith, pense le libéralisme comme un tout, mais dans la réalité, si on admet qu'il existe trois libéralismes - moral, politique et économique – peut-on dire qu'ils vont de conserve. Les trois se complètent-ils nécessairement ? Ou au contraire, sont-ils autonomes ? voire opposés ? Alors que les penseurs du libéralisme politique penchent plutôt pour la première hypothèse, les économistes sont souvent plus dubitatifs et la réalité incite à suivre ces derniers.

1.2. économie et économistes

Adam Smith occupe une place singulière : considéré comme le père de l'économie moderne, c'est-à-dire de l'économie en tant que discipline autonome et, à ce titre, tenu pour responsable, sinon de tout et de son contraire, du (des) libéralisme(s) économique(s) alors même qu'il considérait que le seul marché ne pouvait suffire (troisième devoir du souverain). Par ailleurs, tout le monde s'en réclame, sans que cette filiation soit toujours légitime.

Le **libéralisme économique** traverse les différentes « écoles » économiques même si certaines en sont davantage imprégnées. Si la pensée économique dominante (orthodoxie) évolue dans le temps, la pensée hétérodoxe peut s'entendre de différentes manières : inclassable, au regard des écoles économiques, à la confluence de plusieurs disciplines, (très) critique relativement à la pensée dominante ou/et au système économique lui-même.

Non seulement les **économistes** immergés dans un entourage, dans une société à un moment donné, sont plus ou moins sensibles à ce qui s'y passe, et donc sous influence, mais leur **rôle** est, hier comme aujourd'hui, ambigu puisqu'il leur appartient d'analyser le système, de répondre à des questions, de proposer des solutions, de prévoir ... mais aussi de conseiller le « prince », d'approuver ou de dénoncer les décisions prises par les dirigeants, de légitimer ou de critiquer le système...

1.3. Libéralisme et histoire économique

Le libéralisme économique n'est pas a-temporel, il s'affirme à une époque, s'inscrit dans une histoire et se modifie dans son rapport au réel par une dialectique entre doctrine et faits.

2. Articulation libéralisme économique et capitalisme

2.1. Différences & Liens

Alors que le **libéralisme économique** est une construction intellectuelle qui devient une doctrine, le **capitalisme** désigne le système économique, c'est-à-dire une organisation économique réelle. Par ailleurs, le libéralisme économique, en tant que conception sociale d'ensemble, s'affirme avant l'installation du capitalisme.

Trois catégories de libéraux économiques semblent se dégager. D'abord, les **Fondateurs** (XVIIe et XVIIIe siècles) : *a priori*, il n'existe pas de lien automatique entre les idées et le système en devenir mais leurs idées sont

aussi celle de l'époque où précisément des changements préparent la mise en place du capitalisme. Ensuite, de façon plus ou moins simultanée, les membres de la nouvelle élite, la **bourgeoisie** (au sens de Marx) : non seulement le libéralisme économique est conforme à leurs intérêts de classe, mais sa diffusion facilite la mise en place d'institutions favorables à leurs activités. Enfin, les **économistes libéraux**, apologistes plus ou moins nuancés du système économique à partir du XIXe : la doctrine libérale justifie le système en place même si, concrètement, le second prend des libertés avec la première. L'énumération de quelques **éléments**, communs au libéralisme économique et au capitalisme, le montre à l'envi : liberté économique de l'individu, droit de propriété, contrat, intérêt individuel, coordination obtenue par le marché, concurrence jugée bénéfiqueetc....

2.2. Justification

* De la construction intellectuelle qui imagine une organisation économique et sociale idéale fondée sur le libéralisme économique (utopie), on passe à la croyance, à l'idéologie, à la doctrine et finalement au dogme, c'est-à-dire à une croyance devenue indiscutable qui s'impose comme une évidence difficile à mettre en cause et qui permet de justifier le système économique et, le cas échéant, certains intérêts particuliers.

* Tout système économique a une idéologie sous-jacente (divine providence, marché...), même s'il existe dans l'économie concrète un écart entre le dogme et la réalité. Si le libéralisme économique est l'idéologie du capitalisme, *a priori*, des formes de capitalisme différentes correspondent aux différentes doctrines.

3. Doctrine économique libérale

3.1. Coeur de la doctrine économique libérale

Les bases du libéralisme économique remontent au XVIIe siècle, s'affirment dans la seconde moitié du XVIIIe siècle et se fondent sur « l'ordre naturel » et « l'utilitarisme », lesquels partagent l'idée d'un **individu** qui préexiste à la société. *A priori, a minima*, à partir de la liberté économique de l'individu (*Laissez-faire*), on déduit : 1°) **L'intérêt particulier conduit à l'intérêt général** ; 2°) La **concurrence** est **bénéfique** ; 3°) Le **marché** assure la **coordination** (*Main invisible*) ; 4°) Institutions nécessaires : propriété privée, contrat

Libéralisme économique : une idéologie qui perçoit la société comme un ensemble d'agents libres dont les activités, qui vont être coordonnées grâce au Marché, aboutissent à la meilleure situation générale (*Main invisible*) : des contrats librement noués par les individus, dans le respect de la propriété privée, considérée comme un droit naturel, fondent le meilleur système social possible.

3.2. Mises en cause de la doctrine économique libérale (DEL)

Trois axes de réflexion

- Finalité : Quelle doit être la valeur première ? Autrement dit, quelle est la nature de société choisie ?
- Moyens & fins : Alors que l'économie s'affirme en tant que discipline autonome, l'économie se sépare de la société (*désencastrement* selon les termes de Karl Polanyi), c'est-à-dire que l'économie (moyen) devient une fin en soi échappant aux considérations politiques et sociales.
- Validité du moyen pour atteindre le but fixé : La théorie économique comme les réalités mettent la DEL en cause car non seulement les considérations d'intérêt général semblent se réduire quand elle ne sont pas simplement oubliées, mais l'intérêt particulier ne conduit pas nécessairement à l'intérêt général, les bienfaits de la concurrence paraissent très discutables et l'espoir de coordination optimale par le marché est invalidée.

3.3. Grille d'analyse du libéralisme économique

- **Distance** relative à la **doctrine** ; degré et nature des **interventions** souhaitables
- **Ancrages dans le réel** : dans le système (capitalisme) et dans une histoire
- **Positionnement de l'économie** : / valeur première, / autres libéralismes ; lien entre moyens & fins

Conclusion

Pour comprendre les filiations actuelles, il est indispensable de considérer les DEL dans l'histoire économique. « On peut dire, rétrospectivement, qu'aucune interprétation erronée du passé - la division du travail dans la société dépendait de l'existence de marchés - ne s'est jamais révélée aussi annonciatrice de l'avenir. Car si, jusqu'à l'époque d'Adam Smith, cette propension ne s'était guère manifestée sur une grande échelle dans la vie d'aucune des communautés observées, et n'était restée, au mieux, qu'un trait secondaire de la vie économique, cent ans plus tard un système industriel était en pleine activité sur la plus grande partie de la planète, ce qui signifiait, pratiquement et théoriquement, que le genre humain était dirigé dans toutes ses activités économiques - sinon également politiques, intellectuelles et spirituelles - par cette seule propension particulière. »